



ÉCO & VOUS



À Seynod, l'école joue l'harmonie

LES ÉLÈVES DE CM2 DE L'ÉCOLE DE LA JONCHÈRE PARTICIPERONT, LE 3 MAI, À UN CONCERT À L'OLYMPIA CÉLÉBRANT LES DIX ANS D'ORCHESTRE À L'ÉCOLE.

Par Matthieu Challier

Ils s'appellent Lisa, Yacob, May-Li, Redouane, Adem, Kellya... Les 35 élèves de l'orchestre des CM2 de l'école de la Jonchère, sur les 310 que compte l'établissement seynodien, fourbissent leurs instruments en vue du concert des dix ans de l'association Orchestre à l'école qu'ils auront l'honneur d'ouvrir, le 3 mai, à l'Olympia. Les musiciens en herbe font partie des six orchestres sélectionnés, parmi plus de trente postulants issus de toute la France, pour participer aux festivités. Cette reconnaissance vient saluer la qualité instrumentale de l'ensemble, bien sûr, mais aussi et surtout l'exemplarité

du travail effectué depuis 2001 par la mairie, le conservatoire et l'école de la Jonchère qui ont conjointement créé le dispositif musical de la Jonchère (DMJ). « Notre objectif est aussi de mettre un coup de projecteur sur ce dispositif remarquable », explique Philippe Boissel, responsable des relations partenariales d'Orchestre à l'école (lire ci-contre).

DE L'INITIATION À L'ORCHESTRE

Depuis trois ans, l'association qui soutient et promeut les classes orchestres sur tout le territoire vient en appui du

DMJ. L'école a également obtenu le label innovation expérimentation musique qui lui permet de proposer à ses élèves une heure et demie de musique par semaine, intégrée dans le temps scolaire. Elle dispose de trois salles insonorisées et équipées, ainsi que d'une cohorte de près de 150 instruments. « Notre ambition, c'est de proposer à tous les enfants de faire de la musique. En fin de primaire, ils ont tous joué d'au moins un instrument pendant deux ans », explique Nathalie Calatraba, la directrice de l'établissement.

Dès la maternelle, les petits sont initiés au chant et à la rythmique. Un enseignement qui se poursuit jusqu'en CE2 où tous les élèves intègrent l'orchestre numérique qui leur permet de poursuivre leur découverte de la musique par le truchement de tablettes. À partir du CM1, ils s'initient à la pratique instrumentale et rejoignent l'un des six pupitres de l'orchestre : claviers, saxophones, clarinettes, trompettes/tubas, flûtes traversières et percussions. Les cours sont dispensés sur place par des professeurs du conservatoire de Seynod. Les plus assidus peuvent en outre participer à un orchestre périscolaire, ouvert aux CM2 et aux anciens élèves.

LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE

En 2017, les élèves jouant dans l'orchestre périscolaire ont effectué deux voyages : pendant les vacances d'avril, ils ont pu jouer plusieurs concerts à Malgrat, en Espagne, avant de visiter Barcelone ; le 23 juin, ils sont allés à Paris pour jouer devant les membres du Sénat avant de visiter la Chambre haute.



musique



CARNET DE BAL

Les trois orchestres de l'école de la Jonchère seront sur tous les fronts ce printemps :

- **jeudi 15 mars** : rencontres artistiques à l'Auditorium de Seynod, avec la compagnie Théâtre Transformation pour la création *Méli-Mélo – un voyage à travers les émotions*
- **mardi 27 mars** : rencontre départementale des orchestres à l'école à Cluses
- **jeudi 29 mars** : l'orchestre numérique des CE2 participe au festival l'Oreille en bouche, au conservatoire à rayonnement régional de Chambéry.
- **26 avril** : moment musical au collège de Seynod
- **3 mai** : l'orchestre des CM2 ouvre le concert anniversaire pour les dix ans d'Orchestre à l'école, à 20 heures, à l'Olympia (Paris)

lui, notamment quand le langage et les règles diffèrent d'un monde à l'autre.

Dans une école aux airs de tour de Babel – plus de vingt nationalités s'y côtoient –, le choix de la musique comme vecteur fait d'autant plus sens qu'il permet aux jeunes de se libérer d'une langue qu'ils maîtrisent parfois mal pour adopter un mode de communication universel.

Si la commune nouvelle d'Annecy a alloué au DMJ une enveloppe budgétaire de 20 000 euros pour 2018, certains élus seraient tentés de rééquilibrer à l'avenir les efforts entre les différentes écoles de la nouvelle intercommunalité, au nom de l'égalité de traitement. Il va donc à nouveau falloir faire œuvre de pédagogie, inviter à ne pas confondre égalité et équité, et insister sur la nécessité de tenir compte des spécificités locales.

Le coût du DMJ avoisine les 350 euros par élève et par an. « C'est à la fois beaucoup, et peu au regard des bénéfices du dispositif. Avant d'envisager de le supprimer, il convient de se demander combien coûtent le décrochage scolaire et tous ses effets induits. » D'autant que, dans un environnement qui est loin de s'être pacifié, le DMJ semble plus que jamais nécessaire. « Cette année, un enfant de CP nous a expliqué que son père lui avait dit que chanter rendait fou... Il faut des dispositifs comme celui-ci pour maintenir culturellement ces quartiers à flot. » Et Yannick Ruin de conclure : « Participer à l'orchestre, c'est travailler sur ses émotions, apprendre à écouter les autres et construire une aventure collective. À cet égard, jouer à l'Olympia est un cadeau. Cette expérience laissera aux enfants des souvenirs pour la vie. »

« Le grand avantage de ce dispositif, c'est de proposer une offre dans les murs de l'école, estime Sébastien Anthonioz Blanc, professeur de saxophone. C'est l'institution qui vient vers les élèves, et ça change tout. En effet, la plupart n'iraient pas au conservatoire en se disant que cela n'est pas pour eux. » Dans cette école implantée au cœur d'un quartier difficile, les murs de verre culturels peuvent être encore plus hauts que les tours alentour.

LANGAGE UNIVERSEL

Yannick Kang Shik Ruin, professeur de percussions et coordinateur du projet depuis sa genèse, rappelle que le DMJ est aussi le "bébé" de Françoise Camusso, la maire de la commune déléguée de Seynod, qui a porté politiquement le projet avec conviction, parfois même contre sa propre majorité. « L'idée, c'était d'essayer d'apaiser le climat alors très violent. »

Paradoxalement, le musicien insiste sur le fait que cette démarche relève d'abord de la politique de la ville, et que l'éducation artistique n'est ici qu'un moyen. « En 16 ans, nous avons fait la démonstration de la pertinence de ce dispositif de parcours artistique renforcé qui a permis de

réduire de manière sensible la violence et l'échec scolaire, mais aussi de renforcer l'attractivité de l'établissement qui a enregistré quatre ouvertures de classe au cours des dix dernières années. » Et de sensibiliser plus de 900 enfants à la musique. Au sein du DMJ, tout est pensé pour mettre la pratique musicale au service des apprentissages scolaires. Une pratique qui développe l'écoute, la concentration, la motricité et la mémoire. « La musique, c'est aussi un moyen de donner aux enfants des outils pour éviter d'être piégés dans des conflits de loyauté », qui peuvent résulter du décalage entre ce que l'enfant vit et entend à l'école et chez

ASSOCIATION

Orchestre à l'école, dix ans d'accompagnement

Dans un pays où 3 % seulement des enfants sont inscrits dans un conservatoire ou une école de musique, l'association Orchestre à l'école s'est donnée pour mission de permettre à un maximum d'élèves de rencontrer la musique au cours de leur scolarité en promouvant les classes orchestres. Son credo ? Se servir de la musique comme vecteur culturel, social, citoyen et éducatif. Depuis sa création, l'association a acquis 3 725 instruments, pour un montant de 2,3 millions d'euros, et

permis à plus de 55 000 enfants de s'initier à la pratique instrumentale. Depuis la rentrée de septembre 2017, Orchestre à l'école accompagne 1 200 écoles partenaires et 33 000 élèves bénéficient du dispositif. Environ 200 000 heures d'enseignement sont dispensées chaque année. Son budget annuel de 940 000 d'euros est financé à 95 % par le mécénat, les derniers 5 % résultants de subventions du ministère de la Culture et, dans une moindre mesure, de celui de l'Éducation nationale.